

La Fédération internationale des Sociétés de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge (IFRC) est le plus grand réseau humanitaire au monde. Notre Secrétariat soutient l'action locale de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge dans plus de 191 pays, rassemblant plus de 16 millions de volontaires pour le bien de l'humanité. L'IFRC agit avant, pendant et après les catastrophes et les urgences sanitaires pour répondre aux besoins et améliorer la vie des personnes vulnérables. Nous sommes présents dans pratiquement toutes les communautés de la planète. Nous touchons 160 millions de personnes chaque année par le biais de services à long terme, de programmes de développement et des activités en lien avec les catastrophes naturelles (prévention, réduction des risques, intervention et relèvement). Notre force réside dans notre réseau de volontaires, notre expertise communautaire inégalée, notre indépendance et notre neutralité. Nous nous engageons à sauver des vies et à changer les mentalités. Grâce à notre travail, nous contribuons à renforcer la santé et la sécurité des communautés, à réduire les vulnérabilités, à améliorer la résilience des populations et à promouvoir la paix dans le monde.

© Fédération internationale des Sociétés de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge, Genève, 2025 La présente publication peut, en partie ou dans sa totalité, être citée, copiée, traduite dans d'autres langues ou adaptée pour répondre à des besoins locaux sans autorisation préalable de la Fédération internationale des Sociétés de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge, à condition que la source soit clairement indiquée.

**Photo de couverture :** Des femmes du village de Gakrol, au Sud-Soudan, dansent et chantent avec le personnel et les volontaires de la Croix-Rouge du Sud-Soudan après la construction d'un nouveau puits dans le cadre du partenariat programmatique. © Babette Schenkels/Croix-Rouge néerlandaise

**Autrice :** Rebecca Cole, consultante en communication

Mise en page et conception : René Berzia – Ink Drop

**Écrivez-nous :** Toute demande de reproduction à des fins commerciales doit être adressée directement au Secrétariat de l'IFRC :

Adresse: Chemin des Crêts 17, Petit-Saconnex, 1209 Genève, Suisse Addresse postale: P.O. Case postale 303, 1211 Genève 19, Suisse

T +41 (0)22 730 42 22 | F +41 (0)22 730 42 00 | C secretariat@ifrc.org | Site web ifrc.org

Ce rapport a été produit avec le soutien financier de l'Union européenne. Son contenu relève de la seule responsabilité de l'IFRC et ne reflète pas nécessairement les vues de l'Union européenne.

## Table des matières

Partenariat pour une action locale	4
Se préparer et faire face aux épidémies et aux pandémies	5
Carte des activités	6
Exemples de succès	8
1. Cameroun : une épidémie de choléra enrayée grâce à la détection précoce	10
2. Bangladesh : le rôle clé des volontaires communautaires dans la détection précoce et la riposte à la fièvre aphteuse	12
3. Burkina Faso : Améliorer la couverture vaccinale pour protéger la santé des enfants	14
4. Yémen : de l'eau propre, des communautés en meilleure santé	16
5. Somalie : détection précoce d'une épidémie de dengue et intervention rapide	18
6. Amérique centrale : les comités de santé communautaire prennent des mesures au niveau local	20
7. Tchad : un outil radiophonique innovant contribue à sauver des vies	22
Informations complémentaires	24



# PARTENARIAT POUR UNE ACTION LOCALE

Le <u>partenariat programmatique (PP)</u> est un partenariat novateur et ambitieux sur trois ans entre l'IFRC, un grand nombre de Sociétés nationales de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge (Sociétés nationales) et l'Union européenne. Lancé en mars 2022, il aide les communautés à réduire leurs risques et à mieux se préparer aux catastrophes et aux urgences sanitaires.

Le partenariat est financé par la <u>Direction générale de la protection civile et des opérations d'aide humanitaire</u> européennes (DG ECHO) et constitue un nouveau modèle d'action humanitaire.

Les Sociétés nationales de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge jouent déjà un rôle essentiel en aidant les communautés locales à se préparer aux catastrophes, à y faire face et à s'en relever. Ce partenariat offre au réseau de l'IFRC un financement plus stratégique, plus souple, à plus long terme et plus prévisible permettant aux Sociétés nationales d'apporter une aide humanitaire plus efficace et plus efficiente.

Le partenariat accorde une importance particulière aux investissements dans la préparation et l'action humanitaire au niveau local afin de protéger les communautés et de les aider à surmonter les chocs futurs, au-delà des interventions en cas de crise.

## SE PRÉPARER ET FAIRE FACE AUX ÉPIDÉMIES ET AUX PANDÉMIES

L'un des cinq piliers thématiques du Partenariat programmatique porte sur la **préparation et l'intervention en cas d'épidémie et de pandémie**.

Les épidémies et les pandémies font partie des plus grandes menaces pesant sur un monde sûr et sain. Elles sont en augmentation et, dans le monde connecté d'aujourd'hui, elles se répandent plus loin et plus vite que jamais. Mais avec des mesures de préparation et d'intervention efficaces, nous pouvons limiter leurs effets, voire les enrayer complètement.

Les Sociétés nationales de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge sont les mieux placées pour **prévenir**, **détecter** et **combattre** les épidémies de maladies et les autres risques sanitaires grâce à leur rôle unique d'auxiliaires des pouvoirs publics et à leurs volontaires, qui sont **proches** des communautés, leur inspirent **confiance** et peuvent **agir rapidement**.

Sous ce pilier du partenariat programmatique, **24 Sociétés nationales de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge** œuvrent à préserver la santé et la sécurité des communautés et à les protéger contre les épidémies et les pandémies actuelles et futures.

Pour ce faire, elles les **dotent de connaissances et d'outils** destinés à stopper la propagation des maladies tout en **mettant en place des systèmes** de signalement rapide des épidémies qui permettent aux autorités d'intervenir rapidement. Les Sociétés nationales ont également **considérablement développé leurs propres capacités de préparation et d'intervention** en cas d'épidémie grâce au partenariat programmatique, qui leur apporte une assistance technique, un soutien en matière de sensibilisation et une coordination assurée par l'IFRC et des Sociétés nationales partenaires en Europe.

Ce partenariat a donné lieu à d'innombrables réussites. Ce rapport en présente **sept exemples marquants** qui illustrent la façon dont les Sociétés nationales concernées se sont appuyées sur ces dispositifs pour améliorer la préparation aux épidémies et l'intervention à travers le monde.



## CARTE DES ACTIVITÉS

Sociétés nationales participant aux activités de préparation et d'intervention en cas d'épidémie et de pandémie dans le cadre du partenariat programmatique





### **Partenaires locaux**

Les activités sont mises en œuvre par les sociétés de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge



### Partenaires européens

Les activités sont soutenues par les sociétés nationales européennes



## **Finlande** Croix-Rouge finlandaise

**Danemark** Croix-Rouge danoise

**Allemagne** Croix-Rouge allemande

### Italie

Croix-Rouge italienne

### Liban

Croix-Rouge libanaise

Palestine Croissant-Rouge palestinien

Société du Croissant-Rouge du Kirghizistan

### Tadjikistan

Société du Croissant-Rouge du Tadjikistan



## Yémen

Croissant-Rouge du Yémen

### **Somalie**

Croissant-Rouge somalien

### **Sud-Soudan**

Croix-Rouge du Sud-Soudan

Ouganda Croix-Rouge ougandaise



## Eswatini

Croix-Rouge de Baphalali Eswatini



Bangladesh Société du Croissant-Rouge du Bangladesh







## UNE ÉPIDÉMIE DE CHOLÉRA ENRAYÉE GRÂCE À LA DÉTECTION PRÉCOCE

**Société nationale :** Croix-Rouge camerounaise **Avec l'appui** de la Croix-Rouge française



Ces dernières années, le Cameroun a connu plusieurs flambées récurrentes de choléra, la région de l'Extrême-Nord étant l'une des plus durement touchées. Mais grâce au partenariat programmatique, fin 2024, la Croix-Rouge camerounaise a pu rapidement détecter et contenir une flambée, ce qui a fortement réduit son incidence sur les communautés.

En novembre 2024, une volontaire de la Croix-Rouge camerounaise, Rouyatou, originaire de Maroua, a reçu un appel urgent de l'une de ses voisines, Habiba, qui avait contracté des douleurs abdominales soudaines, en plus d'une diarrhée aiguë et de vomissements.

Rouyatou a accouru chez Habiba. Grâce à la formation en <u>surveillance à base communautaire</u> qu'elle avait reçue dans le cadre du partenariat programmatique, elle savait comment reconnaître les symptômes de différentes maladies et comment procéder à un signalement rapide au moyen de l'application Nyss installée dans son téléphone.



Lorsque j'ai vu Habiba, j'avais une solution de réhydratation orale sur moi ; je lui en ai donc donné un sachet et je l'ai envoyée à l'hôpital le plus proche. J'ai aussi directement informé mon superviseur que ça pouvait être un cas de choléra », Rouyatou, volontaire de la Croix-Rouge camerounaise.

Une volontaire, Rouyatou (à droite), parle à Habiba (à gauche) de ses symptômes. Elle l'aiguille vers l'hôpital le plus proche et signale ce cas suspecté de choléra à son superviseur. © Lydie Ngui/IFRC

Une fois alerté, le superviseur a appelé Rouyatou pour qu'elle lui décrive les symptômes et l'alerte a immédiatement été transmise aux autorités sanitaires locales, déclenchant une intervention rapide qui a permis de freiner la propagation de la maladie.

Au cours des jours suivants, **les équipes de la Croix-Rouge camerounaise ont joué un rôle essentiel dans la riposte contre l'épidémie de choléra** : elles ont continué à alerter les autorités sur les cas potentiels et pris toute une série de mesures pour assurer la sécurité de la population.



Nous avons travaillé dur pour sensibiliser la communauté à cette épidémie. Nous sommes allés voir les gens chez eux, dans les mosquées, aux points d'eau, dans les églises et sur les marchés, et nous avons diffusé des messages à la radio. Nous avons insisté sur l'importance de l'hygiène et nous leur avons montré comment assainir l'eau à boire. Nous avons aussi désinfecté les maisons du quartier », explique président du district 3 de Maroua, Croix-Rouge camerounaise

Ali Adoum, de la Croix-Rouge camerounaise, donne des consignes aux volontaires de Maroua avant qu'ils ne se rendent dans les communautés pour les sensibiliser aux risques du choléra et leur indiquer comment se protéger.. © Lydie Ngui/IFRC

Les stocks de matériel de lavage des mains et les kits anti-choléra — solutions de réhydratation, solutions de glucose et pastilles Aquatabs pour la purification de l'eau — qui avaient été fournis avant la flambée aux agents de santé locaux dans le cadre du partenariat ont également contribué à cette intervention rapide et efficace.

La flambée de choléra de novembre 2024 à Maroua a été maîtrisée en quatre semaines. Habiba, la première victime, est pleinement rétablie.

Par la suite, 127 autres cas ont été enregistrés et deux décès confirmés. Même si un décès constitue à lui seul une tragédie, les autorités sanitaires locales affirment que cette épidémie aurait probablement été bien pire et son bilan bien plus lourd si la Croix-Rouge camerounaise n'avait pas été là.



Grâce à la Croix-Rouge, l'épidémie de choléra a pu être maîtrisée. Ils ont fourni des traitements et un soutien logistique et leurs volontaires ont mené des actions de sensibilisation communautaires dans le quartier. Je voudrais remercier la Croix-Rouge pour son aide et pour son action rapide et efficace, qui a vraiment permis de limiter les dégâts dans notre district », a déclaré Patrice Dama, responsable du bureau sanitaire du district 3 de Maroua.

Des volontaires de la Croix-Rouge camerounaise désinfectent des zones publiques de Maroua afin de limiter la propagation du choléra © Lydie Ngui/IFRC

Bien que l'épidémie soit terminée, le travail des volontaires locaux de la Croix-Rouge camerounaise ne s'arrête jamais. Ils restent **proches de leur communauté** pour s'assurer que les habitants soient informés des différents risques de maladie, prendre des mesures pour contenir les flambées et effectuer des signalements rapides en cas de symptômes inhabituels. C'est Rouyatou qui en parle le mieux :



Imaginez un peu si nous n'avions pas détecté ce cas... Toute la communauté aurait attrapé cette maladie. Je veux le meilleur pour ma communauté et, surtout, je veux voir ma communauté en bonne santé. C'est pourquoi je suis fière d'être volontaire ».



## LE RÔLE CLÉ DES VOLONTAIRES COMMU-NAUTAIRES DANS LA DÉTECTION PRÉCOCE ET LA RIPOSTE À LA FIÈVRE APHTEUSE

**Société nationale :** Croissant-Rouge du Bangladesh **Avec l'appui de** la Croix-Rouge danoise



À Rajshahi, au Bangladesh, lorsqu'une flambée de fièvre aphteuse a menacé d'anéantir les moyens de subsistance d'une communauté, l'intervention rapide des volontaires du Croissant-Rouge du Bangladesh, qui avaient été formés dans le cadre du partenariat programmatique, a permis d'enrayer la propagation de la maladie et d'ouvrir la voie à une communauté plus saine et plus résiliente.

Cette maladie virale très contagieuse touche les animaux biongulés tels que les bovins, les ovins et les porcins. Les symptômes comprennent de la fièvre, de la bave et des plaies sur la bouche et les sabots. En l'absence de traitement rapide, elle peut entraîner une maladie grave ou la mort, d'où l'importance d'une détection et d'une intervention rapides pour protéger la santé des animaux et éviter à leurs propriétaires de subir des pertes économiques.

En novembre 2023, alors que les volontaires de la Société nationale, formés à la lutte contre les épidémies dans le cadre du partenariat programmatique, faisaient leur ronde dans leur quartier de la ville, ils ont constaté qu'il y régnait une certaine agitation : le bétail, dont la population dépendait pour vivre, tombait malade et mourait, ce qui semait la panique et la confusion.

Dès réception de l'alerte, les équipes du Croissant-Rouge du Bangladesh se sont activées. Elles ont tout de suite informé les services sanitaires et vétérinaires de la ville, ainsi que le département chargé de l'élevage afin de mettre en place une réponse coordonnée.



Des volontaires du Croissant-Rouge du Bangladesh inspectent une vache à Rajshahi pour détecter des signes de fièvre aphteuse. © Croissant-Rouge du Bangladesh

Nous avons compris que quelque chose n'allait pas du tout lorsque nous avons vu les vaches baver et tenir à peine debout. Ces bêtes ne sont pas seulement du bétail, elles jouent un rôle vital pour les familles. Nous ne pouvions pas attendre. J'ai appelé notre superviseur le jour même pour lui demander de l'aide, car ici chaque vie humaine ou animale compte. » – Saima Khatun Bithi, volontaire communautaire

Il est rapidement apparu que les éleveurs de la communauté ne savaient pas comment s'occuper correctement du bétail malade et éliminer les animaux morts en toute sécurité afin de stopper la propagation de la maladie. Les volontaires se sont donc directement mis au travail pour sensibiliser les gens en effectuant des visites à domicile et en menant des activités de groupe afin de les informer sur les signes et symptômes de la maladie, la façon d'isoler et de signaler du bétail malade, la façon d'enterrer correctement les animaux morts et l'importance de la vaccination des animaux.

Après confirmation en laboratoire de l'épidémie de fièvre aphteuse, les volontaires du Croissant-Rouge ont **aidé les autorités de la ville à organiser une campagne de vaccination du bétail** en décembre 2023. Ils ont veillé à ce que les gens sachent quand et où emmener leurs bêtes pour les faire vacciner, ont patiemment calmé les inquiétudes des gens et les ont rassurés quant à la gratuité des vaccins et à leur utilité pour prévenir d'autres épidémies similaires à l'avenir.



Un volontaire du Croissant-Rouge du Bangladesh enregistre les informations fournies par des membres de la communauté sur des vaches présentant des symptômes de fièvre aphteuse à Rajshahi. © Croissant-Rouge du Bangladesh

Nous avons pleuré lorsque notre bétail est mort, c'était comme perdre un membre de la famille. Nous ne savions pas quoi faire jusqu'à l'arrivée des volontaires du Croissant-Rouge. Ils nous ont parlé comme à des frères et sœurs, et pas comme à des étrangers. Ils nous ont expliqué que la vaccination pouvait sauver le reste du bétail. »

– Rozina Khatun, membre de la communauté

Bien que les troubles politiques et la pénurie de vaccins n'aient pas permis d'organiser une nouvelle campagne de vaccination avant début 2025, grâce au soutien sans faille des volontaires, la communauté a su rester vigilante face à la maladie et préserver la santé du bétail.

Cette intervention des équipes du Croissant-Rouge du Bangladesh n'a pas seulement permis de limiter les conséquences de la maladie et renforcé la résilience de la communauté face aux futures menaces sanitaires. Elle a également débouché sur des partenariats solides et durables avec les autorités locales et nationales, qui reconnaissent désormais leur présence ancrée et loyale auprès des communautés, ainsi que la valeur de la <u>surveillance à base communautaire (SBC)</u> pour détecter, alerter et intervenir rapidement en cas de menace. Depuis 2024, les données recueillies par les volontaires dans le cadre de la SBC sont intégrées au système national de surveillance du Bangladesh, avec le soutien de l'Institut d'épidémiologie, de contrôle des maladies et de recherche (IEDCR), afin d'améliorer la sécurité sanitaire dans l'ensemble du pays.

Les volontaires du Croissant-Rouge du Bangladesh sont nos yeux et nos oreilles dans les zones éloignées. Avec le Croissant-Rouge à nos côtés, nous ne faisons pas que lutter contre des épidémies, nous prévenons des catastrophes. Les volontaires font le lien entre nos services et la communauté ». – Dre Most. Tanzina Khatun, chirurgienne vétérinaire, département des Services de l'élevage de Rajshahi

Le Croissant-Rouge du Bangladesh a également tiré de nombreux enseignements de cette épidémie, ce qui lui a permis de renforcer sa capacité de préparation et d'intervention pour les années à venir. Les équipes ont acquis une meilleure compréhension de l'importance de la santé animale et de ses liens avec la santé humaine. Ils comprennent également mieux les moyens de subsistance, et des volontaires surveillent désormais régulièrement les décès inhabituels d'animaux ainsi que les maladies humaines dans différentes régions du pays.



Grâce au partenariat programmatique, le Croissant-Rouge du Bangladesh a transformé les plans de préparation en actes. À présent, avec des volontaires formés et ancrés dans la communauté, nous protégeons les moyens de subsistance, les rêves et l'avenir avant même que surviennent les crises. » – Nilufar Akhter Banu, responsable de programme pour le partenariat programmatique, Croissant-Rouge du Bangladesh



## AMÉLIORER LA COUVERTURE VACCINALE POUR PROTÉGER LA SANTÉ DES ENFANTS

**Société nationale :** Croix-Rouge burkinabè **Avec l'appui** de la Croix-Rouge de Belgique



La vaccination est l'un des outils les plus puissants dont nous disposons pour lutter contre les maladies infectieuses. Mais au Burkina Faso, le conflit en cours et les déplacements de population qui en découlent perturbent les campagnes de vaccination, ce qui accroît le risque de flambées épidémiques. Grâce au partenariat programmatique, la Croix-Rouge burkinabè s'emploie sans relâche à garantir que malgré ces difficultés, aucun enfant n'est laissé de côté.

Tous les ans, les vaccins sauvent des millions de vies. Ils permettent de ralentir, voire d'arrêter la transmission des maladies, de protéger les communautés grâce à l'immunité collective qu'ils créent et de réduire la charge qui pèse sur les systèmes de soins de santé.

Au Burkina Faso, plus de 2 millions de personnes ont été déplacées à l'intérieur du pays ces dernières années en raison des combats et de l'insécurité. Pour les familles qui se déplacent, le respect du calendrier vaccinal de l'enfant peut devenir une préoccupation secondaire parmi tous ces bouleversements. Et une fois en sécurité, il n'est pas toujours facile de savoir où aller pour accéder aux services de santé.

Grâce au partenariat programmatique, les équipes de la Croix-Rouge burkinabè des villes de Ouagadougou, Dédougou, Banfora et Mangodara et de leurs environs — qui ont reçu une formation — **se sont mobilisées pour améliorer la couverture vaccinale des populations hôtes et des populations déplacées.** 

Les volontaires ont activement recherché les enfants non vaccinés ou insuffisamment vaccinés en effectuant des visites à domicile dans les communautés et en organisant des séances de sensibilisation dans les camps de personnes déplacées à l'intérieur du pays afin d'orienter les enfants vers le centre de santé le plus proche.

Ce travail a souvent consisté à **démentir des rumeurs préjudiciables et des fausses informations.** Par exemple, beaucoup de parents pensaient qu'ils ne pouvaient pas faire vacciner leurs enfants sans carnet de vaccination. D'autres étaient effrayés et hésitants, car ils pensaient que les vaccins pouvaient rendre leurs enfants malades. Mais grâce aux échanges patients des volontaires avec les familles et à la confiance qu'ils leur ont inspirée, ces dernières ont réussi à surmonter leurs inquiétudes.



Un volontaire de la Croix-Rouge burkinabè prend des notes pour aiguiller les enfants non vaccinés ou n'ayant pas reçu de schéma vaccinal complet vers un centre de santé à l'extérieur de Dédougou pour se faire vacciner. © Croix-Rouge burkinabè Ainsi, s'appuyant sur la <u>surveillance à base communautaire</u>, les volontaires formés ont pu signaler 142 alertes aux autorités sanitaires entre avril 2022 et décembre 2024, ce qui a permis de contenir rapidement des épidémies de rougeole, de poliomyélite, de dengue et d'hépatite E, et de repérer les foyers potentiels nécessitant en urgence une campagne de vaccination.

## Faire face à une épidémie de rougeole

La rougeole est une infection virale très contagieuse qui se propage facilement chez les personnes non vaccinées. Il s'agit d'une maladie grave qui peut nécessiter une hospitalisation, entraîner une invalidité permanente et tuer si elle n'est pas traitée correctement.

Face à une épidémie de rougeole à Ouagadougou et à Dédougou, les volontaires ont identifié et aiguillé plus de 4 300 enfants qui n'étaient pas à jour dans leur calendrier vaccinal et 420 enfants n'ayant encore reçu aucune dose de vaccin vers des centres de santé pour qu'ils puissent être vaccinés contre la rou-



Une volontaire de la Croix-Rouge burkinabè vaccine un garçon contre la rougeole. © Croix-Rouge burkinabè

geole, les oreillons et la rubéole (ROR). Les volontaires ont également **communiqué sur les risques et mené des activités auprès de 47 000 personnes** pour aider les communautés à comprendre ce que sont les risques de la rougeole et à les réduire, à reconnaître les signes et les symptômes chez leurs enfants et à savoir où et comment obtenir de l'aide.

Mon enfant a neuf mois mais il n'a pas été vacciné contre la rougeole. Je n'ai pas de papiers, mais grâce aux volontaires, qui m'ont donné un document et accompagné au centre médical urbain, mon enfant a reçu le vaccin contre la rougeole, les oreillons et la rubéole (ROR). » – Une femme déplacée ayant reçu de l'aide de la Croix-Rouge burkinabè

# Soutien à une campagne nationale de vaccination contre la poliomyélite

La poliomyélite est une maladie virale contagieuse qui touche principalement les jeunes enfants. Elle peut entraîner une paralysie permanente, voire la mort, mais elle est entièrement évitable par la vaccination.

À Dédougou et à Kaya, des volontaires formés de la Croix-Rouge burkinabè ont fait équipe avec des agents de santé communautaire en novembre 2024 pour vacciner plus de 23 000 enfants de moins de cinq ans contre la poliomyélite. En faisant du porte-à-porte pour diffuser des messages clés sur la maladie, les volontaires ont aidé les familles à s'assurer que leurs enfants recoivent le vaccin oral et qu'ils fassent également l'objet d'un dépistage de la malnutrition aiguë. Pour sensibiliser le plus grand nombre à la campagne de vaccination, ils ont également pris la parole sur les ondes et diffusé des émissions radiophoniques dans plus de 47 communes pour fournir des informations fiables sur le lieu et le moment où faire vacciner les enfants, et pour déconstruire les rumeurs et les mythes courants qui empêchent les parents de solliciter les services de santé.



Une volontaire de la Croix-Rouge burkinabè administre un vaccin oral contre la poliomyélite à un enfant à Dédougou. © Croix-Rouge burkinabè

Grâce à ces campagnes de vaccination, les équipes de la Croix-Rouge burkinabè ont non seulement contribué à freiner les épidémies actives, mais elles ont également joué un rôle crucial dans la réduction des risques de maladie et la protection de la santé des enfants à long terme.



## DE L'EAU PROPRE, DES COMMUNAUTÉS EN MEILLEURE SANTÉ

Société nationale : Croissant-Rouge du Yémen Avec l'appui de Croix-Rouge danoise, Croix-Rouge allemande, Croix-Rouge de Norvège



L'eau propre, un assainissement adéquat et une bonne hygiène ne sont pas seulement des besoins fondamentaux : ils constituent l'un de nos meilleurs moyens de défense contre les épidémies. Grâce au partenariat programmatique, le Croissant-Rouge du Yémen a fourni aux communautés des installations pour l'eau, l'assainissement et l'hygiène, ainsi que des informations fiables sur la santé afin qu'elles puissent se prémunir contre les menaces de maladies.

Le Yémen est l'un des pays au monde où les ressources en eau sont les plus limitées. Ces dernières années, les conflits et les changements climatiques ont rendu l'accès à l'eau potable encore plus difficile pour les communautés, ce qui augmente le risque de flambées de maladies infectieuses telles que le choléra et la diarrhée aqueuse aiguë.

Dans le cadre du partenariat programmatique, le Croissant-Rouge du Yémen a redoublé d'efforts pour construire ou réhabiliter des infrastructures d'eau, d'assainissement et d'hygiène au sein des communautés, afin que les gens puissent avoir accès à de l'eau potable, aller aux toilettes en toute sécurité et prendre soin de leur hygiène personnelle, autant d'étapes essentielles pour une vie saine et exempte de maladies. Ainsi, au total, les équipes du Croissant-Rouge du Yémen **ont atteint plus de 100 000 personnes** grâce à des projets d'adduction d'eau, réduisant fortement les risques de maladie et améliorant la qualité de vie des gens. Elles ont également travaillé en étroite collaboration avec les autorités locales sur le thème de la qualité de l'eau, plaidant avec succès pour des contrôles réguliers au niveau des ménages aux fins de garantir la propreté constante de l'eau de consommation.



Le personnel et les partenaires du Croissant-Rouge du Yémen fêtent la fin du projet de nouvelle infrastructure d'eau dans la ville de Dhamar, financé par le partenariat programmatique. © Croissant-Rouge du Yémen

Au-delà de la simple construction de ces installations, les volontaires communautaires ont mené de vastes campagnes de promotion de la santé et de l'hygiène pour que les communautés acquièrent des connaissances utiles et adoptent les comportements nécessaires à leur protection contre les maladies. Que ce soit en inculquant aux écoliers l'importance du lavage de mains ou en se rendant dans les camps de personnes déplacées à l'intérieur du pays pour fournir des informations de prévention du choléra, les volontaires du Croissant-Rouge du Yémen ont été aux côtés de leurs communautés et les ont aidées à bâtir la résilience sanitaire nécessaire pour rester durablement à l'abri des maladies.



Les équipes du Croissant-Rouge du Yémen distribuent du matériel éducatif sur la santé et l'hygiène à des enfants de Say'un. © Croissant-Rouge du Yémen

## Rétablir l'accès à l'eau potable dans les écoles

Pour Alif, élève de première année, l'école de Dhamar aurait dû être un lieu d'apprentissage et d'épanouissement. Au lieu de cela, ça a été un lieu de lutte quotidienne. L'absence d'installations d'hygiène et d'eau potable a favorisé les flambées épidémiques, et les élèves, malades, devaient donc souvent manquer les cours. Mais grâce au partenariat programmatique, l'école a fait l'objet d'une rénovation indispensable. Le Croissant-Rouge du Yémen a installé un nouveau système de plomberie, réparé les latrines et construit de nouveaux robinets, ce qui a permis de rétablir un accès vital à l'eau, l'assainissent et l'hygiène. Les équipes ont également fourni du matériel essentiel pour le lavage des mains et organisé des séances éducatives ludiques avec les élèves et les enseignants sur l'importance de l'hygiène des mains pour prévenir les maladies.



Je ne pouvais pas utiliser les toilettes ou boire de l'eau. J'ai dit à ma mère que je ne voulais pas continuer à aller à l'école parce que ce n'était pas propre. Un jour, j'ai découvert qu'ils avaient installé des robinets d'eau potable et réparé les toilettes, alors je lui ai dit que je voulais y retourner. » – Alif, élève à l'école pour fille d'Asmaa, à Dhamar.

Des jeunes filles font la queue aux nouveaux robinets d'eau qui ont été installés par le Croissant-Rouge du Yémen dans l'école pour filles d'Asmaa dans le cadre du partenariat programmatique. © Croissant-Rouge du Yémen

## Maîtrise d'une épidémie de diarrhée aqueuse aiguë

En novembre 2024, un foyer de cas de diarrhée aqueuse aiguë a été détecté chez des enfants dans le quartier de Tarim, à Hadramout. Le Croissant-Rouge du Yémen a rapidement déployé une équipe locale.

Après une évaluation rapide, elle a mis en place une réponse sanitaire intégrée. Des volontaires ont distribué des comprimés de purification de l'eau, du chlore et des trousses d'hygiène personnelle aux ménages touchés pour garantir un accès à l'eau potable. Ils ont également organisé des séances de sensibilisation sur la transmission de la maladie et sur la possibilité de la prévenir en adoptant des pratiques sanitaires adéquates — telles que le lavage soigneux des mains — qui permettaient de freiner la propagation de la maladie dans la communauté.

Cet exemple parmi d'autres illustre la façon dont la Société nationale détecte, signale et combat une épidémie sans perdre de temps. Grâce au partenariat programmatique, **plus de 100 volontaires communautaires ont été formés à la surveillance à base communautaire** afin de détecter et signaler les alertes de maladie (notamment la diarrhée aqueuse aiguë) et faciliter le déploiement d'interventions rapides pour stopper les épidémies, ce qui a valu à la Société nationale d'établir des partenariats solides avec les autorités sanitaires locales et nationales et d'obtenir leur reconnaissance.

Nous souhaitons exprimer notre sincère reconnaissance envers le Croissant-Rouge du Yémen pour ses efforts remarquables et son soutien continu dans le cadre du partenariat programmatique. Le soutien qu'il a apporté à l'équipe de surveillance des maladies à base communautaire a fortement renforcé le contrôle des épidémies et les interventions rapides, et les campagnes de sensibilisation et la distribution de trousses d'hygiène ont permis de réduire les risques sanitaires et de protéger les communautés » – Dr Tarq, chef du ministère de la Santé du gouvernorat de Dhamar, Yémen



## DÉTECTION PRÉCOCE D'UNE ÉPIDÉMIE DE DENGUE ET INTERVENTION RAPIDE

**Société nationale :** Croissant-Rouge de Somalie **Avec l'appui** de la Croix-Rouge de Norvège, la Croix-Rouge finlandaise



Dans un village reculé de la région de Bari, en Somalie, des volontaires formés du CroissantRouge de Somalie ont rapidement détecté et signalé une épidémie présumée de dengue, ce qui leur a permis d'intervenir rapidement et efficacement pour freiner sa propagation. Ils ont également pris des mesures au niveau local afin de renforcer la résilience de la communauté face à cette maladie potentiellement mortelle.

Ces dernières années, la région de Bari, en Somalie, a subi des catastrophes climatiques qui ont considérablement accru les risques d'épidémies pour les communautés. Fin 2023, de fortes précipitations soudaines liées au phénomène El Niño ont succédé à une période de sécheresse prolongée, ce qui a provoqué des inondations, lesquelles ont à leur tour entraîné la prolifération des populations de moustiques et, avec elle, l'augmentation du risque de maladies transmises par ces derniers.

Avant les inondations, le Croissant-Rouge de Somalie avait recruté des volontaires dans la région de Bari et les avait formés à la <u>santé à base communautaire et aux premiers secours</u> dans le cadre du partenariat programmatique. Il les avait ainsi dotés des connaissances essentielles pour mener des activités de promotion de la santé au sein de leur communauté et être à l'affût d'éventuelles épidémies.

Le 11 novembre 2023, l'un de ces volontaires formés, originaire du village reculé de Qararsoor, faisait sa tournée dans sa communauté lorsqu'il a été alerté à la vue de trois personnes souffrant d'une forte fièvre et vomissant du sang, soit des symptômes de dengue aiguë, une maladie virale transmise par les moustiques et potentiellement fatale si elle n'est pas détectée et traitée. Sans hésiter, le volontaire a signalé ces cas à l'équipe de surveillance des maladies du Croissant-Rouge de Somalie.

Lorsque nous avons vu des personnes avec de la fièvre, qui vomissaient du sang, nous avons su que quelque chose n'allait pas. Grâce à notre formation, nous avons compris que c'était une urgence, et nous avons tout de suite contacté notre superviseur ». – Volontaire du Croissant-Rouge de Somalie

Dès réception du rapport, **l'équipe de surveillance l'a rapidement transmis au ministère de la Santé du Puntland**, qui a confirmé que des cas similaires avaient été signalés dans un autre village où le test de dépistage de la dengue s'était révélé positif. Le Croissant-Rouge de Somalie a été sollicité pour une intervention immédiate au niveau communautaire afin d'apporter un soutien aux personnes touchées et d'éviter que la maladie ne continue à se propager.



Un centre de soins mobile du Croissant-Rouge de Somalie fournit des services de santé à la communauté. © Croissant-Rouge de Somalie

Les équipes de la Société nationale se sont rapidement mobilisées et ont **déployé deux centres de soins mobiles** — des cliniques sur roues qui apportent directement les soins médicaux aux habitants des zones reculées ou mal desservies — pour soutenir la gestion des cas et aiguiller les cas critiques vers les établissements de santé les plus proches, situés à quelque 70 km de là.

Parallèlement, des volontaires ont commencé à se déployer dans 18 villages de la région pour effectuer des visites à domicile et organiser des réunions communautaires dans le but d'informer la population sur les symptômes de la dengue et sur les mesures à prendre pour réduire les risques.



Des volontaires du Croissant-Rouge de Somalie aident les membres de la communauté à nettoyer les abords de leur maison afin d'éliminer les sites possibles de reproduction de moustiques. © Croissant-Rouge de Somalie

L'une des mesures les plus efficaces consiste à éliminer les eaux stagnantes ou dormantes, dans lesquelles le moustique *Aedes aegypti*, vecteur de la dengue, se reproduit couramment. Les volontaires du Croissant-Rouge de Somalie ont donc aidé les membres de la communauté à éliminer, nettoyer, recouvrir et traiter les récipients ou les zones susceptibles d'accumuler de l'eau afin de réduire autant que possible les populations de moustiques. Ils ont également encouragé les gens à couvrir leur peau avec des vêtements et à utiliser des produits antimoustiques pour éviter les piqûres.

"

Nous n'avons pas attendu de confirmation, nous avons agi en fonction de ce que nous avions appris. Les habitants de notre village savent désormais comment éviter les piqûres de moustiques et ils nous écoutent lorsque nous leur donnons des conseils de santé. » – Volontaire du Croissant-Rouge de Somalie

Au total, ce sont 252 cas de dengue qui ont été signalés au cours de cette épidémie. Si la plupart des malades se sont complètement rétablis, l'épidémie a malheureusement fait quatre victimes. Cependant, selon les autorités sanitaires locales, sans l'intervention des équipes du Croissant-Rouge de Somalie, les conséquences sur les communautés auraient été bien plus lourdes.

Sans détection précoce, les épidémies de maladies infectieuses — dont la dengue — qui frappent les zones reculées échappent souvent à tout contrôle. En général, les épidémies ne sont connues que lorsque les hôpitaux sont débordés en raison de l'absence de surveillance efficace. Cependant, dans les zones où la surveillance est assurée, notamment par les volontaires communautaires du Croissant-Rouge de Somalie, dans certains villages de la région de Bari, nous avons pu recevoir des informations sur l'épidémie beaucoup plus tôt. Cela nous a permis d'intervenir plus vite et d'éviter d'autres tragédies. Dans cette épidémie, l'action rapide des volontaires a été déterminante, et c'est mesurable. » – Fahima Warsame, responsable des soins de santé primaires, ministère de la Santé de Rako



Une agente de santé du Croissant-Rouge de Somalie s'occupe d'une femme présentant des symptômes de dengue. © Croissant-Rouge de Somalie

Depuis cette épidémie, les volontaires du Croissant-Rouge de Somalie à Bari ont suivi une formation supplémentaire en contrôle des épidémies pour les volontaires et en surveillance à base communautaire en utilisant la plateforme de surveillance numérique, Nyss, mise au point par la Croix-Rouge de Norvège. Grâce à ces formations et à ces outils, ils peuvent repérer et signaler les signes d'une maladie encore plus rapidement et avec plus de précision, ce qui garantit qu'aucune épidémie ne passera inaperçue, même dans les communautés difficiles à atteindre.

Dans une région où l'accès aux services de santé est limité et où le risque de maladies infectieuses telles que la dengue reste élevé, les volontaires formés du Croissant-Rouge de Somalie renforcent de manière significative la résilience des communautés en matière de santé, car il ne suffit pas de réagir aux épidémies mais aussi de doter les communautés des connaissances, des compétences et des outils nécessaires pour les détecter et les prévenir.



## LES COMITÉS DE SANTÉ COMMUNAUTAIRE PRENNENT DES MESURES AU NIVEAU LOCAL

Sociétés nationales : Croix-Rouge du Honduras, Croix-Rouge du Guatemala, Croix-Rouge du Salvador Avec l'appui de la Croix-Rouge espagnole, Croix-Rouge norvégienne



Lorsqu'elles sont dotées de connaissances, de compétences et d'outils appropriés, les communautés peuvent être la première ligne de défense contre les épidémies et les pandémies pour rester en sécurité. En Amérique centrale, des comités de santé communautaires ont été mis en place dans le cadre du partenariat programmatique. Découvrez les mesures qu'ils ont prises au niveau local pour réduire le risque d'épidémie.

Au **Salvador**, au **Guatemala** et au **Honduras**, les Sociétés nationales de la Croix-Rouge ont créé des comités de santé communautaires — des groupes de personnes locales motivées formées aux principales questions de santé — pour promouvoir des pratiques saines, mener des activités de prévention des maladies et détecter et signaler rapidement aux autorités les événements sanitaires inhabituels afin d'enrayer les épidémies.

## Guatemala

Au Guatemala, les femmes rurales sont des messagères qui sauvent des vies. Elles fournissent des informations fiables sur la santé pour que leurs communautés locales restent en bonne santé et en sécurité.

Dans le quartier de Xecaracoj de la ville de Quetzaltenango, un comité de santé composé de 12 femmes locales a été formé à la **détection**, au signalement et à la prévention des épidémies par la Croix-Rouge du Guatemala, qui a également fourni de l'eau, des équipements sanitaires et des produits d'hygiène à distribuer. À présent, ces femmes font du porte-à-porte dans leur quartier pour apprendre à la population comment prévenir les maladies courantes, notamment la dengue, l'infection à virus chikungunya et la maladie à virus Zika, ainsi que les décès, en particulier chez les enfants.



Gladis (à droite), présidente du comité de santé communautaire de Xecaracoj, présente en souriant aux autres membres du comité les activités de prévention qu'elles vont mener ce jour-là. © Hermanos Corallo/IFRC

Plus de 1 000 familles de la région rurale de Quetzaltenango ont bénéficié de conseils de santé fiables et précis fournis par des comités de santé locaux comme celui de Xecaracoj.

Nous avons diffusé les nouvelles connaissances que nous a transmises la Croix-Rouge du Guatemala pour informer les gens sur des choses aussi simples que le lavage des mains, le nettoyage de nos maisons et de nos rues et l'importance de l'allaitement maternel et de la nutrition. Nous savons maintenant qu'avoir des habitudes saines permet d'avoir une communauté forte et en bonne santé, et de ne pas devoir emmener continuellement nos bébés à l'hôpital » – Gladis Gómez, présidente du comité de santé communautaire de Xecaracoj, Guatemala

## El Salvador

Au Salvador, la **Société nationale** a équipé 20 comités de santé communautaire — qui sont désormais officiellement reconnus par le ministère de la Santé — et les a formés à la prévention des maladies, à la promotion de la santé et à la surveillance à base communautaire.

Les équipes de la Croix-Rouge ont aidé ces comités à élaborer des plans d'action communautaires en répertoriant les plus grands risques de maladie dans leur région, ainsi que les mesures qu'ils peuvent prendre pour les réduire ; en outre, elles leur ont fourni du matériel éducatif, des trousses de premiers soins, des trousses de nettoyage et des équipements de protection individuelle.

À l'heure actuelle, 16 comités s'emploient à identifier et à signaler les alertes de maladies — notamment la diarrhée, les infections respiratoires et tout événement sanitaire inhabituel — aux postes de santé locaux, ce qui permet d'intervenir rapidement en cas d'épidémie afin de réduire les conséquences sur les communautés.



Ana, coordinatrice du comité de santé communautaire (avec une casquette blanche) présente les plans d'activités de promotion de la santé à l'équipe locale de la Croix-Rouge du Salvador.

© Croix-Rouge du Salvador

Le projet a eu des effets formidables car nous avons appris beaucoup de choses nouvelles. Grâce à cela, mes collègues et moi pouvons fournir des informations et des soins aux membres de notre communauté, nous pouvons rapidement détecter les événements sanitaires inhabituels et collaborer avec les pouvoirs publics pour améliorer les soins et la qualité de vie » – Ana, coordinatrice du comité de santé communautaire de Santa Marta de Tecoluca, El Salvador

### **Honduras**

Au Honduras, 17 comités de santé communautaire reconnus par le ministère de la Santé jouent un rôle crucial dans la **prévention de la dengue** et la **surveillance à base communautaire**, en particulier dans les zones rurales où l'accès aux services de santé est limité. Créés et formés par la **Croix-Rouge du Honduras**, ces comités contribuent à sensibiliser les membres de leurs communautés aux risques de dengue et leur enseignent les mesures pratiques à prendre pour se protéger. En coordination avec les centres de santé, ils sont chargés de la détection précoce et du signalement des symptômes de la dengue afin de garantir des soins médicaux en temps utile et de réduire les risques d'épidémies.

Les comités mènent également des actions concrètes de prévention de la dengue en organisant des campagnes communautaires de nettoyage afin d'éliminer les sites de reproduction des moustiques, en veillant à ce que les récipients d'eau soient correctement drainés ou couverts et en fumigeant les zones où des cas de dengue ont été signalés.



Une volontaire de la Croix-Rouge du Honduras communique des messages clés sur la prévention de la dengue à des membres du comité local de santé communautaire. © Hermanos Corallo/IFRC

Bien que <u>les changements climatiques aggravent les risques de dengue en Amérique centrale</u>, l'action locale menée par ces comités de santé permet de doter les gens des connaissances et des outils dont ils ont besoin pour se protéger et protéger leur famille.

En formant et en équipant les comités de santé communautaire en Amérique centrale, le partenariat programmatique ancre ses connaissances et ses compétences vitales en matière de prévention des maladies au sein des communautés pour leur donner les moyens de prendre leur santé en main et de se protéger contre les épidémies pour les années à venir.



## UN OUTIL RADIOPHONIQUE INNOVANT CONTRIBUE À SAUVER DES VIES

**Société nationale :** Croix-Rouge du Tchad **Avec l'appui** de la Croix-Rouge française



Dans la lutte contre les maladies infectieuses, des informations fiables et précises ont le pouvoir de sauver des vies. Dans le cadre du partenariat programmatique, la Croix-Rouge du Tchad et la Croix-Rouge française se sont associées pour diffuser des programmes de santé spéciaux à l'aide d'un outil innovant appelé « Radiobox ». Elles peuvent ainsi fournir aux communautés isolées des informations vitales leur permettant de rester en bonne santé.

Même dans notre monde de plus en plus numérique, la radio reste une source importante d'information, de divertissement et de connexion dans tous les pays du monde. Et dans les communautés isolées, où l'accès aux services de santé est limité, la radio peut être une bouée de sauvetage : elle permet aux membres des communautés d'acquérir les connaissances nécessaires pour se protéger, eux-mêmes et leurs proches, contre les maladies.

À Bongor, dans le sud-ouest du Tchad, la Croix-Rouge du Tchad et la Croix-Rouge française ont uni leurs forces pour diffuser des informations vitales sur la santé à l'aide d'un outil radiophonique unique.

La Radiobox, de <u>Making Waves</u>, est un kit radio portable facile à utiliser pour diffuser en direct des émissions de radio FM et Internet. Elle est conçue pour offrir un espace de conversation et de partage d'informations aux communautés mal desservies ou difficiles à atteindre. En quelques minutes, les volontaires peuvent facilement installer le kit au cœur d'une communauté et émettre sur toutes les ondes pour les habitants.

Dans le cadre du partenariat programmatique, **la Croix-Rouge du Tchad a diffusé 140 émissions en direct sur la Radiobox** pour transmettre des messages de santé fiables sur les maladies à tendance épidémique, souligner l'importance de la vaccination, et démontrer qu'une bonne santé est indissociable de bonnes pratiques en matière d'eau, d'assainissement et d'hygiène.



Des volontaires de la Croix-Rouge du Tchad diffusent une émission en direct au moyen de la Radiobox. © Guillaume Binet/Croix-Rouge française

Ces émissions ne se limitent pas à des communications des volontaires à la communauté. Elles sont entièrement participatives. Diffusées dans les langues locales et accessibles à tous, **elles sont conçues par les membres de la communauté autour des thèmes de santé qui leur tiennent le plus à cœur**. Ceux-ci sont invités à poser leurs questions sur la santé les plus urgentes, à partager leur expérience personnelle des maladies infectieuses et celle de leur famille et à exprimer tout questionnement sur la meilleure façon de protéger leur santé.

Cela permet aux volontaires de mieux comprendre les besoins de leur communauté et d'y répondre directement, et de lutter contre toute désinformation préjudiciable à la santé susceptible d'accroître le risque d'épidémies.

Au total, grâce au partenariat programmatique, **plus de 10 000 personnes ont participé aux émissions diffusées par la Radiobox au Tchad**, et des signes positifs indiquent que celles-ci ont eu des répercussions importantes et durables sur la préparation aux épidémies au sein des communautés.

## Selon une évaluation de la Radiobox réalisée en avril 2025 :

- 80 % des participants interrogés ont estimé que les messages sur la santé diffusés dans les émissions étaient assez clairs ou très clairs;
- 91 % ont déclaré avoir modifié leurs comportements quotidiens en matière de santé après avoir participé à une émission de la Radiobox;
- 89 % estiment que la vaccination des enfants contre les maladies est très importante.

Voici des extraits de témoignages de membres des communautés :



Un volontaire de la Croix-Rouge tchadienne passe le micro de la Radiobox à un membre de la communauté de Bongor pour qu'il puisse poser des questions et partager ses réflexions sur les risques de maladie. © Guillaume Binet/Croix-Rouge française

Grâce à la Radiobox, j'ai appris qu'il était important d'utiliser les latrines et de se laver les mains. La Radiobox m'apporte de la joie. À chaque fois que des volontaires viennent enregistrer l'émission, je cours même informer les autres femmes. Ils [les volontaires] font du bon travail » – Jeanette, participante aux émissions de la Radiobox, Bongor

Les volontaires de la Croix-Rouge du Tchad sont vraiment bien. Ils expliquent les risques pour la santé et c'est positif. Nous avons appris beaucoup de choses, par exemple sur le lavage des mains et l'importance de la vaccination contre la polio et la rougeole » – Mathieu, participant aux émissions de la Radiobox, Bongor

J'ai appris l'importance du lavage des mains, les risques de la défécation à l'air libre, et les causes et conséquences de maladies telles que la fièvre jaune et la rougeole. Maintenant, je nettoie régulièrement la douche, je me lave les mains avant de manger et après être allée aux toilettes, je nettoie ma cour et je couvre bien ma nourriture. J'apprécie vraiment le travail des volontaires » – Alice, participante aux émissions de la Radiobox



Le succès de la Radiobox à Bongor reflète la confiance profonde qu'inspirent les équipes de la Croix-Rouge du Tchad et les relations étroites qu'elles ont tissées avec les communautés qu'elles servent. En fournissant des informations claires et fiables sur la santé, et en créant un espace où la voix des communautés est véritablement entendue, les émissions de la Radiobox ont permis aux gens d'acquérir les connaissances et les comportements dont ils ont besoin pour protéger leur santé et réduire le risque de contracter des maladies.

Un volontaire de la Croix-Rouge tchadienne prend le micro lors d'une émission de Radiobox. © Guillaume Binet/Croix-Rouge française

## INFORMATIONS COMPLÉMENTAIRES

Si vous avez aimé ce rapport, vous apprécierez peut-être aussi ces autres exemples d'activités de préparation et d'intervention en cas d'épidémie mises en place dans le cadre du partenariat programmatique.

- <u>Protéger les communautés des épidémies dans le nord</u> rural du Kirghizistan
- Cameroun : les clubs de mères constituent un modèle pour la construction d'un avenir plus sain
- Au Yémen, l'eau propre, c'est la sécurité, la santé et bien plus encore
- La lutte contre l'anthrax au Tadjikistan
- La Croix-Rouge congolaise en première ligne dans la lutte contre l'épidémie de mpox (en anglais)
- Au Soudan du Sud, l'eau est un élément clé pour la stabilité et la santé
- Tchad : faire vivre notre humanité en aidant les communautés à se protéger des maladies infectieuses
- Les femmes rurales guatémaltèques au cœur de la santé communautaire

Pour en savoir plus sur le **partenariat programmatique,** consultez la page suivante :

https://www.ifrc.org/fr/engagez-vous/devenez-partenaire/les-donateurs-multilateraux-et-les-institutions-financieres/partenariat-programmatique

Un groupe de femmes de Bongor, au Tchad, se réunit près d'un centre de santé urbain pour recevoir des volontaires de la Croix-Rouge tchadienne des informations sur les moyens de se prémunir contre différents risques de maladie. © Guillaume Binet/IFRC





